ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

3 mois 6 mois 1 an 9 fr. 16 fr. 50 30 fr. LOT et Départements limitrophes ...... Autres départements ...... 9 fr. 50 17 fr. 50 32 fr.

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE TÉLÉPHONE 31

Les abonnements se paient d'avance Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

## Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

## Publicité ANNONCES JUDICIAIRES...... 1 fr. 50 ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace) ..... 1 fr. 50 RÉCLAMES 3º page ( - d° - )..... 2 fr. 50 - do mo en).... olli 4 fr. no Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## ÉVÉNEMENTS

Les deux problèmes conjoints sont ceux du redressement financier et de la paix extérieure. — La douche pour les échauffés du fascisme. — La rentrée parlementaire.

La Chambre va faire ses comptes. Puis elle les rendra. Elle exhalera son dernier soupir dans un cliquetis de chiffres entrechoqués...

Le Chef du Gouvernement tient beaucoup à ce qu'un grand débat financier vienne avant la fin de la finale session. Mais celui-ci a beau être inscrit le dernier. Il n'est pas pour cela une fin. Nous devons le considérer au contraire comme un commencement...

Son résultat ne sera pas seulement de nous renseigner très précisément sur les progrès accomplis pendant cette gestion de vingt mois. Il doit être aussi de nous faire exactement connaître la pensée du gouvernement sur les problèmes qui restent à résoudre. Plus encore, il faut qu'il mette le pays au courant de ces questions ; qu'il lui en fasse connaître la nature; qu'il lui permette d'en me-surer l'étendue et de juger les remèdes et les solutions.

Car c'est la situation financière qui a rassemblé une majorité au Parlement et c'est là-dessus seulement qu'on doit chercher à rassembler une majorité dans le pays. Qu'on le veuille ou non cette question sera le centre de la campagne électorale, la plateforme comme disent les Anglais. Elle est nationala et particulière Elle constitue le type de ces problèmes qui font sentir à chacun la force des liens qui unissent ses intérêts à ceux de l'Etat. C'est à son sujet qu'on dis-

cutera pour se classer. Les autres susciteront beaucoup moins de difficultés. En dépit des efforts tentés par les nationalistes, l'ensemble du pays est d'accord avec le gouvernement sur le sens général de la politique étrangère. Personne ne peut sérieusement croire qu'il obtiendra des électeurs un blâme contre les patients efforts de M. Briand pour édifier un véritable régime de paix. Paix extérieure et paix intérieure. Cela se tient aujourd'hui. Il n'y aurait pas de conflit international sans guerres civiles. La Société des Nations fait une œuvre de salut public. Le relèvement de notre pays en dépend et le maintien de la civilisation européenne aussi. Il suffirait, non pas de la guerre, mais d'une menace sérieuse de guerre pour mettre en péril nos sociétés ébranlées. Le chauvinisme est dangereux pour la Patrie et il se fait complice d'une barbarie menacante. Que Messieurs les nationalistes y veuillent

tion passerait... Ce sont là des vérités générales que la grande majorité du pays sent profondément et sur lesquelles il ne sera pas difficile de rassembler les éléments d'une solide majorité républicaine d'accord pour une œuvre positive sur des principes clairs de politique financière et de politique étrangère : qui sont les deux aspects d'une même œuvre de relèvement national.

bien réfléchir: c'est par la voie san-

glante de la Guerre que la Révolu-

M. Mussolini s'efforce d'amener le ministre français des Affaires Etrangères à une entrevue où seraient discutées les questions que le fascisme déclare litigieuses... A cette invite, discrètement faite, M. Briand ne s'est pas dérobé. Des travaux d'approche sont faits dans le discret silence des chancelleries...

Du moins, pendant ce temps, le gouvernement fasciste ne pourrait-il pas défendre à sa presse d'insulter la France? C'est à cet aimable exercice que les employés délégués par Mussolini à son « service de presse » déploient tout leur talent et toutes les ressources de leur esprit. Qu'ils nous considèrent comme des dégoûtants. c'est plus ridicule pour eux qu'insultant pour nous. Mais qu'ils l'écrivent chaque jour dans le moment précis où ils ont quelque chose à nous demander, cela ne peut pas être considéré comme un encouragement à les satisfaire.

Les résumés de presse étrangère

nous transmettent chaque jour des paquets d'insultes et depuis quelques semaines c'est dans les journaux de la péninsule un déchaînement de fureur inouïe.

On peut lire dans le Resto del Car-lino des articles développant ce thème: Où la France prédomine, c'est la corruption... En Roumanie, la dietature parlementaire des Bratiano, qui dérive des méthodes chères à la Démocratie française, a rongé la Nation, en a compromis la politique extérieure... »

Nous voici rendus responsables des écarts commis par les paysans de la Bessarabie pour qui les Italiens se découvrent des trésors de tendresse. C'est déjà fort. Mais ce qui l'est plus encore, c'est de lire dans le Tevere, organe cher au « Duce », des articles où il invite les électeurs français à voter pour des hommes de droite favorables au fascisme !...

Cela passe un peu les bornes. Et Mussolini montait pour moins que cela à son balcon du Palais Chigi.

M. Briand fera bien de mettre au programme de la Conférence qu'il doit avoir avec Mussolini un article réclamant la douche pour les échauffés du journalisme italien.

Finies les vacances!

Le Parlement a repris ses travaux. Il a fait une rentrée discrète sur la pointe des pieds, comme dans l'appartement d'un malade en prote aux affres de l'agonie.

La Chambre a écouté respectueusement le discours de son doyen d'âge, le professeur Pinard, illustre

Puis, par une majorité considérable, elle a réélu M. Ferdinand Bouisson à la présidence que nul n'avait osé lui disputer. Son bureau sera réinstallé jeûdi et ce jour-là l'assemblée fixera son ordre du jour.

C'est à ce moment-là seulement que commenceront les débats sur les projets qu'elle a l'intention de voter avant son départ.

En dépit de quelques sombres pronostics, il semble que con se passera très bien.

Emile LAPORTE.

-000-PETITS MOTS D'ECRITS

## LA LEÇON DE GLOZEL

Ca devient de jour en jour plus palpitant que les chapitres du plus sombre roman-feuilleton. Chaque matin, en ouvrant le journal, ce sont de nouvelles péripéties. Les objets trouvés sont authen-tiques. Puis ils ne le sont plus. Puis ils le redeviennent. Le docteur Morlet est un esprit lucide, un très honnête savant qui ne s'en laisse pas conter. Pan'! le lendemain, le même docteur Morlet n'est plus qu'un naïf, pour ne pas dire un nigand. Le lecteur est ainsi soumis au régime de la douche écossaise.

Mais ce qui est bien le plus renversant, dans cette histoire, ce sont les prétentions des savants.

Ils sont tous plus forts les uns que les autres. Ils apportent des précisions, des détails, élaborent des thèses, argumentent, prouvent, concluent... Mais chacun va de son côté. Le premier vous confie qu'il y a quelques objets dignes d'attention parmi tout un stock de vieux ustensiles sans valeur. Le second vous assure que tout ça c'est de la blague et que ça ne vaut pas le dérangement. Enfin, un troisième opine avec gravité en faveur de la trouvaille. Et tous parlent au nom de la Science!

Quelle plaisanterie! Ils sont là une douzaine d'augures qui n'arrivent point à se mettre d'accord. Et, pourtan<sup>t</sup>, il s'agit de vérifications relativement simples et les erreurs que peuvent commetre ces messieurs sont sans grande importance. Transportez-vous sur le terrain de la médecine. Vous tombez encore sur des douzaines de savants solennels, ayant chacun sa méthode, son point de vue. Et comme le patient n'est pas en pierre, ni même en bois, vous voyez d'ici

les résultats. J'ai connu une jeune femme qui se plaignait de douleurs intestinales. Elle avait consulté une quinzaine de médecins tous plus compétents les uns que les autres. Celui-ci lui avait conseillé de se faire ouvrir le ventre. Celui-là lui avait recommandé de ne point boire. Cet autre de ne point manger. Puis encore de se coller une ceinture très serrée sur l'abdomen. Puis de laisser le ventre absolument libre... Dégoûtée, la jeune femme décida de se faire radiographier. On regarda dans son intérieur; on lui traça sur des feuilles de papier des dessins très compliqués qui représentaient la géographie

La rentrée des Chambres

La rentrée de la Chambre et du Sénat a eu lieu mardi. A la Chambre, la séance a été présidée par M. le professeur Pinard, doyen d'age, qui, dans un discours très applaudi, dit sa confiance dans l'avenir de la France.

La Chambre a procédé à l'élection de son bureau. M. Fernand Boulsson, a été réélu président par 340 voix. MM. Bouilloux-Lafont, Paté, Brunet, Bouyssou ont été élus vice-présidents. MM. Jacquy, Guérin, Boyer, Guichard, Cafford, Rouger, Poittevin, Marquet ont été élus secrétaires. MM. Saumande, Giraud, Barthe ont été élus guesleurs ont été élus questeurs.

Au Sénat, la séance a été présidée par M. Fleury, sénateur de l'Orne, doyen d'âge. Dans son discours, M. Fleury a dé-claré que « l'œuvre réparatrice est commencée en France, et qu'elle se poursuit avec succès ». Il conclut avec optimisme en ces termes : « L'heure n'est pas plus aux découragements qu'aux dangereuses chimères; elle est toute au travail, aux efforts persévérents. »

#### Le cas de 5 députés

On sait que cinq députés communistes, MM. Cachin, Marty, Doriot, Vaillant-Couturier, Duclos, devaient réintégrer la prison de la Santé le lendemain des congés du Parlement.

Depuis ce moment, les cinq députés communistes se sont tenu cachés: mais on comptait les voir réapparaître mardi, à l'occasion de la rentrée de la Cham-

Les précautions ont été prises pour les mettre en état d'arrestation. Le Gouvernement persiste à demander l'arrestation de ces députés. de la laisser en liberté, le Gouvernement posera la question de confiance.

## L'exportation des capitaux

Le président du conseil a soumis à la signature du Président de la République, un décret suspendant l'application de la loi du 3 avril 1918, sur l'exportation des capitaux et des lois l'ayant modisiée ou complétée.

## Contre la tuberculose infantile

L'Académie de médecine a entendu une nouvelle communication relative à la vaccination antitubercuieuse par le vaccin B. C. G. (bacille Calmette-Guerrin). Depuis juillet 1924, le vaccin B. C. G. est à la disposition des médecins, 52.000 enfants ont été vaccinés tant à Paris que dans les départements. L'immunité qui leur a été ainsi conférée est plus longue qu'on ne l'espérait. Elle persisterait pendant cinq ans au moins, c'est-à-dire pendant le premier âge, période particulièrement critique pour l'enfant. Il est donc établi désormais que cette méthode est également efficace et inoffensive.

## La France et les Balkans

M. Henri Cambon, ministre de France, dans un entretien avec un rédacteur de l'organe de l'association de presse soflote, a retracé le rôle pacifique joué par la France dans les Balkans. Il a souligné particulièrement les efforts déployés par la diplomatie française pour déterminer une véritable détente dans les rapports entre les gouvernements de Belgrade et de Sofia.

Le ministre a fait ressortir l'expansion rapide que les produits de l'industrie française tendent à prendre sur le marché bulgare, ainsi que les liens intellectuels qui relient depuis longtemps les deux pays.

## Au pays des Soviets

Trotsky, Rakowsky, Zinovieff, Radek, Kameneff et une vingtaine d'autres ont été condamnés par le comité central exécutif des soviets, à la peine du banissement et seront envoyés en exil en

En exécution de la décision du comité

de ses organes, Puis on lui dit: Vous avez l'estomac qui remonte; il faut le faire descendre. Peu rassurée, elle tenta la contre-épreuve. On la radiographia de nouveau; on lui offrit une seconde collection de dessins. Puis on lui dit: Vous avez l'estomac qui descend, il faut le faire remonter.

teperaterion, decistate believe it is tempered En vérité, il n'y a qu'une science pré-cise c'est celle de la météorologie qui vous annonce, chaque matin, qu'il fera beau dans la journée, à moins qu'il ne pleuve.

Voyez-vous cette histoire de Glozel est plus que symbolique. A notre époque de mécanique, d'électricité, de radio-activité, elle établit la fragilité de nos certitudes scientifiques. Et elle oppose le Savant à la Science, Car la Science et le Savant, ce n'est pas du tout la même chose. [De Paris-Soir].

Victor MERIC.

## des soviets, Rakowsky sera interné dans le gouvernement de Wiatka, dans une petite localité éloignée de 500 kilomètres de la plus proche station de chemin de

Parmi les exilés figurent également Sebriakov, qui a joué un grand rôle dans

le rétablissement des relations commerciales entre les soviets et les Etats-Unis, ainsi que Smilga, le régénérateur de l'industrie russe; le romancier Sossnowski, quelques journalistes, enfin Belebodoroy, ancien ministre de l'intérieur, et qui assassina les membres de la famille impériale.

#### Etats-Unis et Nicaragua

Cn mande de Charleston (Caroline du sud), que les croiseurs légers Trenton Milwankee et Raleigh sont partis à destination du Nicaragua.

Chacun de ces croiseurs a à son bord 170 fusiliers marins américains qui vont renforcer les effectifs actuellement

au Nicaragua. Plusieurs centaines de soldats se sont embarqués à San-Diego et à New-York,

à destination du Nicaragua. Avec les fusiliers marins embarqués sur les trois croiseurs partis de Charleston, le nombre des hommes envoyés en renfort au Nicaragua, atteint un

## EN PEU DE MOTS...

- La ville de New-York étudie un projet pour la destruction des rats qui pullulent dans la ville. Ce serait au moyen de gaz qu'aurait lieu cette destruction. Le même procédé permettrait l'extermination des puces, mouches et autres bêtes nuisibles.

Le Gouvernement canadien s'est mis d'accord avec le gouvernement francais pour créer une légation du Canada - M. Albert D. Lasker, de Chicago, vient de donner 200.000 livres pour les recherches sur la prolongation de la vie. - D'après les rapports officiels, les dégâts faits à Londres par les inondations se montent à environ 470.000 livres sterling, soit près de 60 millions de francs.

## NOS ÉCHOS

Une mauvaise compagne électorale.

Le tribunal de La Rochelle va être appele à trancher une grave question de droit en matière de divorce.

Un mari inlente une action de divorce contre sa femme. Séparé de fait depuis plusieurs années, l'époux avait été candidat à une récente élection. La femme assista à certaines réunions, et au premier rang nargua son mari, tout en applaudissant ouvertement ses concur-

Le tribunal est saisi de ce point de droit: quelles sont les obligations de la femme mariée en période électorale? Son devoir est-il de soutenir son mari? Manque-t-elle à ses devoirs en aplaudissant ses adversaires?

## Paradis bolchevik.

Sir Arthur Balfour, qui fut l'un des principaux représentants de la Grande-Bretagne à la conférence économique tenue à Genève il y a quelques mois, conte volontiers l'impression qu'y causa la présence de la délégation soviétique, admise pour la première fois à l'illustre assemblée.

Lorsque les représentants de Moscou eurent terminé leurs discours consacrés à la mise en relief de la grande prospérité de l'U. R. S. S., le Dr Pirelli, président des Chambres internationales de Commerce, déclara:

- Nous avons écouté cette belle image du ciel sur la terre que la délégation soviétique vient de nous peindre. Elle nous a dit pourquoi les bocheviks vivent au ciel et nous en enfer. Aussi puis-je leur poser cette question : Pourquoi souhaitez-vous descendre en enfer? Auriez-vous trop froid, seuls dans votre

## Doux régime.

Le bon maître Georges Courteline vient d'entrer dans sa soixante-dixième année. Malgré une cruelle amputation, il n'a rien perdu de sa verve ni de sa

A des amis qui le félicitaient le 1er anvier sur sa santé, il a rappelé le mot d'Harpignies:

On me recommande les œufs... mais on m'interdit les poules! Gavroche n'a pas désarmé.

## Problème juridique.

A-t-on le droit de cinématographier les gens malgré eux et sans les prévenir? La question pourrait bien venir un de ces jours devant le tribunal. Au Salon des Sciences et des Arts,

qui vient de se tenir au Grand Palais, tous les gens qui traversaient une certaine passerelle étaient filmés, et les films passaient le soir, parmi les actua-

# Philippe GAUBER

Notre excellent et très distingué une poétique orchestration « le Cortège onfrère, Juan Carvalhos, donne dans d'Amphitrite » s'éloigne sur les flots. confrère, Juan Carvalhos, donne dans l'Avenir un portrait justement élogieux de notre célèbre compairiote, Philippe Gaubert. Nos concitoyens liront avec plaisir ces impressions qui donnent en raccourci une idée complète de l'hom-me et de l'artiste : le chef d'orchestre, le virtuose et le compositeur:

Un soir de représentation à l'Opéra. Deux mille spectateurs attendent dans le grand vaisseau, l'animateur qui va res-susciter pour eux, une légende des temps passés. Philippe Gaubert monte

au pupitre. Sous les mouvements prestes d'une baguette qui semble magique, les instruments les plus divers s'harmonisent jusqu'à former une voix unique, un chant délicieusement homogène. Son pouvoir d'évocation ravit les auditeurs. Il est maître dans l'art des douceurs infinies. Il se penche vers ses musiciens, admirables artistes, comme pour chuchoter à leur oreille, et la calme harmonie s'exhale qui fait songer à un beau soir antique. A un autre moment, Philippe Gaubert, nouveau Zeus de l'Olympe, tonne, foudroie. Majestueux, énergique, il incarne en lui la force entière de la symphonie et le souffle créateur qui la forma. Point d'ornements superflus, mais la vigueur de quelque puissance supra-terrestre dans une harmonie qui toujours demeu-

e sobre et vraie. Dans les multiples manifestations de son génie musical, Philippe Gaubert, flûtiste virtuose, compositeur génial et Héroïne antique, fidèle au cuite per-

... De l'artiste grec qui versa de sa main Quelque chose de beau comme un sourire humain

Sur le profil des Propylées. En présence de l'art de Philippe Gaubert et des délicieuses figures qu'il a évoquées de l'antiquité : Amphitrite, Philotis, Naïla, nous rêvons d'un sourire divin. D'ailleurs, transporté par les symphonies qu'il dirige, le maître subit, tel un artiste grec, « l'approche du dieu » qui, dans une inspiration sublime va s'emparer de tout son être. Il n'est plus lui-même, il est la symphonie:

« Quand je conduis une œuvre, nous dit-il, la musique vibre en moi dans sa riche variété. Je la vis, je m'identifie avec elle, et je la transmets ainsi, irradiation mystérieuse, à tous mes musiciens et à la foule même. »

L'approche du dieu qui descend du Parnasse, n'est connue que du génie. De cette influence personnelle du maître, le public a conscience, et il acclame en Philippe Gaubert un animateur inspiré. Puissant encore est le pouvoir évocateur de la flûte d'argent, dont il joue en virtuose incomparable. Enchantés par les sons mélodieux, nous rêvons...

Le soir est calme et pur. Les flots bleus de la mer Ionienne baignent avec douceur la rive du Péloponèse. Les dieux de l'Hellade habitent encore la montagne d'Olympe. Une harmonie enchanteresse enveloppe le rivage. Métamorphose d'une nymphe char-

mante, la syrinx de roseau se plaint mélodieusement au bord des flots tranquilles. Sobre de lignes, profonde d'émotion, la mélodie s'élève sculpturalement belle. Le paysage entier semble se recueillir. Ne serait-ce point Orphée qui chante son amour et sa douleur sans fin?

A l'appel du chant divin, un murmure lointain s'approche sur les vagues. Eblouissante aux gerniers rayons du soleil, Amphitrite apparaît entourée de ses nymphes. Le chœur de leurs voix se mêle ravissant à la flûte charmeuse. Dans

Aux accords de la flûte se présente « Philotis, danseuse de Corinthe ». Ses compagnes, belles et souples, dansent avec grace. Dans une harmonie féerique, la musique guide leurs pas. C'est l'art grec qui renaît, harmonieux, vivant, de leurs evolutions rytimées. La clepsydre fidèle a mesuré les heures. L'aurore s'éveille. Les plateaux de la Perse se profilent dans le ciel. Aux ac-

cents d'une symphonie divine, une belle enfant, les bras chargés de fleurs, se dirige vers l'autel de Mithra, dieu du Jour. Humblement vêtue, elle approche, l'âme sereine et pure, du fastueux palais du roi. Un dencieux motif souligne à l'orchestre cette apparition de la dou-ce Naïla. Quelques instants pius tard, la jeune fille exprimera au souverain la poésie de la nature, le charme des fo-rêts embellies au printemps, des fieurs et des oiseaux qu'il faut savoir aimer. L'orchestration musicale rend à merveille les sentiments de Naïla.

Philippe Gaubert, compositeur au fa-lent harmonieux, inspiré de l'Hellade, a, comme les anciens Grecs, le culte profond de la nature. Il a su deviner l'âme de Naïla, « cette enfant qui passe », selon la parole du poète, et qui est « plus belle d'être simple ». De vains ornements ne sauraient embellir la jeune fille et son cœur lui-même est sincère. Simplicité dans l'art, tel fut l'idéal grec et celui de Philippe Gaubert.

chef d'orchestre inimitable, nous rapel-la profession de cot art cree antique qui fit réver victor Hugo devant les ruines du Parthénon: Elle se rendra dans une fugitive vision, la spiendem et la jumière associées.

Après de cruelles épreuves, ses dernières paroles salueront encore Mithra « dieu de lumière, dieu d'amour ». Ce touchant épisode ne nous fait-il pas souvenir qu'une jeune grecque, Antigone, avant de descendre au tombeau, adressa son dernier regret à la lumière du ciel

d'Hellade. Cette lumière, Ph. Gaubert a le secret de la faire briller dans toute son œuvre musicale. Nous comprenons son affection pour Naïla, la délicieuse vision qui s'évanouit parmi ses sœurs les roses... La flûte a interrompu son chant. Nous nous éveillons de notre rêve sous le regard rieur du maître.

Comment énumérer les productions multiples du grand compositeur? Rapsodies sur des thèmes populaires, ballades françaises, mélodies sur des poèmes de Verlaine et de Samain, esquisses pour violon, fantaisies pour violon et orchestre. Ses œuvres se succèdent, variées et belles. Comment louer dignement le labeur acharné du maître, lorsqu'il dirige trois orchestres dans un même jour?

L'amour de son art le soutient et le dieu qui l'anime lui donne des forces surhumaines. Avec quelle flamme, quelle ampleur il conduit les œuvres de Wagner! et quelle douceur enchanteresse lorsqu'il dirige le cinquième acte de Roméo et Juliette!

Nul doute que le maître se souvienne du charme de sa flûte, digne d'Orphée, lorsqu'il fait murmurer comme en un rêve, un orchestre de cent instruments. Le culte qu'il porte à la musique, Philip-pe Gaubert le témoigne encore dans la sollicitude dont il entoure les jeunes compositeurs. Aux talents qui se lent sincères, il offre sa protection et le secours de sa science étendue. Il communique à tous ceux qui l'approchent la flamme sacrée dont il brûle et son art, sous toutes les formes, revêt la divine perfection de la beauté antique. and sinologe Juan Carvathos.

lités, dans les principaux cinémas de

Or, le public n'en savait rien ; et une aimable femme passa l'autre jour sur la passerelle, appuyée tendrement sur un jeune homme qui n'était point son mari. Quand elle apprit, par la suite, qu'elle allait apparaître ainsi devant le public

elle fut affolée. Elle vit depuis dans la crainte d'un drame. Mais, s'il y a drame, elle est bien décidée à se retourner contre l'organisation de l'Exposition, et à demander des dommages et intérêts considérables.

parisien, et peut-être devant son mari,

## Mauvaises farces.

Ce jeune confrère qui pratique la blague par téléphone et dont nous contions l'autre jour les exploits, vient encore de faire des siennes. Il appela au téléphone une femme de lettres qui se targue de ses gros tirages,

et lui demanda: Vous êtes-vous réconciliée avec votre mortelle ennemie?

- Mais, monsieur, qui est à l'appa-- Il ne s'agit pas de cela! Avez-vous enfin fait la paix avec votre ennemie in-

étérée ?

— Mais, monsieur, quelle ennemie ?

— Eh voyons, la syn-ta-xe :

Sa dernière victime fut une artiste de l'écran qui n'a pas assez de lamentations pour déplorer le peu de cas que font les metteurs en scène de ses talents. Il était sept heures du matin. Sur l'affirmation que le correspondant était X..., le fameux metteur en scène, la soubrette courut réveiller sa maîtresse.

Toute joyeuse, celle-ci courut à l'appareil pour s'entendre dire : - Allô mademoiselle. Excusez-moi, je vous prie, de vous réveiller à une heure aussi incongrue... Vous dormiez, sans

doute?

— Oui, monsieur... - Eh bien, en ce cas, allez vous recoucher!

LE LISEUR.

# Chronique

## UN RÈGLEMENT!

Un de nos confrères parisien a publié une statistique des contraventions diverses que la police avait dressées à Paris, la nuit.

Parmi ces contraventions, il en est une qui parut étrange et qui suscita une controverse parmi plusieurs de nos concitoyens.

Cette contravention était dressée contre « des concierges, ou propriétaires d'immeuble dont la porte n'est pas fermée pendant la nuit ».

Au cours de la ascussion, un assistant crut devoir affirmer que pareille contravention avait été appliquée dans la ville de Cahors, et que ce règlement de police municipale existait toujours.

« Ce n'est pas possible, ce n'est pas vrai », lui réponast-on.

- « Qu'à cela ne tienne », répli-

Et voici, en effet, l'arrêté municipal approuvé par le Préfet du Lot, en date du 14 novembre 1822:

« Considérant que la justice admi-nistrative est chargée de prévenir les crimes et délits, autant qu'il est en son pouvoir;

« Considérant que les brigands et les voleurs peuvent trouver un refuge dans les maisons, écuries et autres re-

« Il est adjoint à tous propriétaires, fermiers et locataires de fermer à la chute du jour les portes de clôture de leurs édifice, cours, jardins durant la

« Contravention sera dressée au cas de non observation de la mesure édictée. »

On reconnaîtra que cette mesure est logique; car combien de propriétaires, locataires laissent, la nuit, les portes de leurs immeubles, cours, jardins ouvertes, et qui sont tout étonnés, le lendemain, de constater et de déplorer le passage de visiteurs indésirables?

Sans doute, on sait bien, malheusement, qu'une porte fermée est facilement ouverte par les cambrioleurs qui ne craignent pas également de franchir des murs élevés pour pénétrer dans les cours et jardins. Mais c'est leur faciliter le « tra-

vail » que de laisser les portes ouvertes, pendant la nuit. Et voilà pourquoi, l'administration

municipale a cru devoir prendre l'arrêté précité. Il est tombé en désuétude à Cahors, mais, comme l'indiquait un confrère

parisien, il est toujours appliqué à Et c'est probablement pour cela, que l'on dit, en parlant d'un quidam qui rentre ou qui sort en laissant la porte ouverte : « En voilà un qui ne

revient pas de Paris! » Mais, encore une fois, le règlement ordonant la fermeture de la porte extérieure de l'immeuble est applicable, également, à Cahors! Et, somme toute, il est logique, car il est fait pour assurer une sécurité relative aux habitants.

LOUIS BONNET.

## AU SENAT

A la suite du tirage au sort des bureaux du Sénat, MM. Fontanille et Loubet font partie du 1er bureau et M. de Monzie du 3º bureau.

## Mutation

M. Barrand, chef de bataillon est affecté su 9° d'infanterie : maintenu en mission au Brésil.

## Gendarmerie

Sont décorés de la médaille, au titre des réserves, les militaires de la gendarmerie de la 17° légion, dont les noms suivent:

Lafforgue, maréchal des logis; Massat, St-Martin, Planchou, gendar-

## Médaille militaire

La médaille militaire a été conférée, au titre des réserves sans traitement, aux militaires du 9° d'infanterie, dont les noms suivent :

Belmon, aspirant; Floret, Méric, Bouyssou, sergents; Bonnal, Chantegros, caporaux; Couyba, Bureau, Cassan, Duffau, Pagès, Colomb, Petry, Remonbordes, Marty, Vignes, Sordes, Mirande, Mounica, Cogny, Cambart, Vidal, Laguionie, Carretier, Froment, Lamenagerie, Denoyer, Carbonne, Giroux, Fayolle.

La médaille militaire a été décernée à M. Rudelle, ancien caporal au 7º d'infanterie: « Caporal dévoué et courageux. A été grièvement blessé à son poste devant Verdun, le 16 septembre 1916. »

#### Caisse d'amortissement des dépôts et consignations

Notre compatriote, M. Deloncle, Conseiller d'Etat, est nommé pour une nouvelle période de 3 ans, à compter du 25 janvier 1928, membre de la Cammission de surveillance des Caisses d'amortissement, les dépôts et consignations.

## Emplois réservés

Sont classés pour des emplois réservés, les militaires du 9° d'infante. rie dont les noms suivent :

MM. Lavergoe, ex-adjudant chef Durand, sergent; Fresquet et Aouston, soldats,

Un coin de la petite Patrie

## CASTELFRANC (1)

## Loin de moi la pensée d'entrepren-

dre la description de notre Quercy. Ce serait ajouter inutilement aux tableaux de M. Eugène Grangié, dont on peut dire qu'il est passé maître dans l'art de dépeindre avec une âme de poète, les sites merveilleux de notre petite patrie.

Le touriste que sollicite la curiosi-té des lieux pittoresques commence, d'ailleurs, à y chercher le régal des yeux. Mais ils ne sont pas encore assez nombreux les amateurs de perspectives qui viennent dans notre pays enchanteur. C'est pourquoi je les invite, à mon tour, très instamment à aller en Quercy, où le soleil verse une clarté qui découvre vigoureusement le contour des paysages. La blonde lu-mière de l'été y fait ressortir aussi l'harmonie des champs ; des vignes y tranchent sur le vert des prairies et sur le roux des étendues de terre moissonnées. Ces couleurs emplissent les yeux de leur vibrante symphonie qu'accentuent d'innombrables arbres fruitiers nichés au creux des côteaux d'où se dégage le parfum pénétrant du terroir.

Et, puisqu'il en est qui ignorent encore les beautés riantes de notre petite patrie, je veux en faire connaître un coin, parmi tant d'autres, un coin qui a son charme et son cachet particuliers : c'est Castelfranc. Située entre deux montagnes et baignée au sud par le Lot cette localité est d'un séjour délicieux. La route nationale la traverse et ses rues droites sont du plus bel effet. Deux ruisseaux, le Vert et la Masse la contournent en partie et vont se jeter à Castelfranc même, dans le Lot qui déroule au pied de deux collines ses anneaux voluptueux. Beaucoup de maisons dénotent l'ancienneté, parmi lesquelles l'ex-presbytère, vestige du vieux château franc ; l'immeuble de M. Joyeux, aux larges escaliers de pierre intérieurs; l'habitation de M. Aldebert, qui renferme de vieilles arcades, aujourd'hui murées; une ancienne demeure, aux ouvertures ogivales, où naquit le héros de Sidi-Brahim, située derrière l'ancien couvent; l'ancestral clocher et la partie de l'église qui lui fait face au nord ; d'autres maisons encore ont l'aspect vétuste et quelques-unes fort délabrées par les intempéries et l'usure des siècles.

Par la route de Cahors — viâ Lavallée, aux Pradelles, le sillage de nombreux platanes dont l'ombre est hantée, le dimanche, par les jeunes Castelfrancoises.

Il est aussi un endroit, dans la localité, qui frappe les yeux les plus insensibles aux beautés des sites. C'est l'ancien pressoir à huile (lou Trel), et le moulin de Couture qu'on aperçoit lorsqu'on passe sur le petit pont situé du côté de Luzech; la perspective est saisissante. En cet endroit, confluent du Vert, de la Masse et du Lot, deux chaussées déversent une onde cristalline sous d'abondantes frondaisons. Enfin, deux monuments embellissent la cité, un, au sergent Lavayssière qui s'immortalisa sur la terre d'Afrique en faisant tenir la réponse suivante à Ab-del-Kader: « Les chasseurs d'Orléans meurent, mais ne se rendent pas. », et l'autre, à la mémoire des enfants de Castelfranc tombés dans la voie glorieuse.

Le charme de Castelfranc est plus intime et plus pénétrant encore quand viennent les jours incertains qui montrent le dernier sourire de l'été, aux premiers regards de l'automne. Les couleurs de la vallée de la Carderie et de la plaine d'Anglars — celle-ci séparée seulement de Castelfranc par un magnifique pont suspendu — ont des tons plus veloutés. Alors, le soir tombe sur la commune avec une prenante mélancolie. Le couchant est rose, avec autour des teintes plus foncées ou plus claires. Au zénith, de floconneux nuages, couleur de pourpre, projettent sur la ville comme une beauté magique. Rien ne trouble le silence éclatant du soir, sauf la sonnerie de l'Angelus. La terre semble prier. Dans le halo du couchant apparaissent les cyprès endormis du cimetière. Les champs assoupis exhalent leur parfum, malgré les émanations de l'usine à ciment et à chaux, et la nature chante aux habitants sa sublime chanson.

Ainsi donc, les artistes qui cherchent des émotions et ceux-là qui émigrent, à grands frais, vers les cimes neigeuses ou vers les bleus rivages, à la recherche de pays enchanteurs, peuvent abréger leur chemin en s'arrêtant dans les lieux qui nous virent naître, car ces lieux ont, eux aussi, leur pittoresque, leur charme, et le Lot y roule son invincible nostal-

> A. BLADINIÈRES, Vice-Président des « Cadets du Quercy »

(1) Castelfranc a certainement son histoire, mais sur ce point on manque de détails. Son origine, néammoins, n'est pas une source de controverse entre les chroniqueurs de notre Quercy. Ils sont d'accord, en effet, sur la signification du nom de Castelfranc qui vient de Château franc, c'est-à dire libre, affranchi. Sur

Article premier. — Classification des cours d'eau. — Les cours d'eau du département du Lot sont au point de vue de la réglementation de la pêche, divisés

en deux catégories : La première catégorie (espèces prédominantes : Salmonides) comprend : les affluents et sous-affluents de la Dordogne, du Lot et du Tarn ; la Séoune, le Lindou, leurs affluents et sous-affluents.

La deuxième catégorie (espèces prédominantes: Cyprinides) comprend: le Lot, la Dordogne. Art. 2. — Périodes d'interdiction de la

pêche. — Articles 1 et 2 du décret du 5 septembre 1897. — Les époques pendani lesquelles la pêche est interdite en vue de protéger la reproduction du pois-son sont fixées ainsi qu'il suit pour les

différentes espèces : Truite. — Cours d'eau de première catégorie: Du 1er au 31 janvier et du 20 octobre au 31 décembre

Cours d'eau de deuxième catégorie : Du 1er au 31 janvier; Du lundi qui suit le 15 avril inclusive-ment au dimanche qui suit le 15 juin

exclusivement; Du 20 octobre au 31 décembre. Autres poissons, — Cours d'eau de pre-mière catégorie: Du 1er au 31 janvier; Du lundi qui suit le 15 avril inclusive-ment au dimanche qui suit le 15 juin

exclusivement; Du 20 octobre au 31 décembre; Du 1er mars au dimanche qui suit le 15 juin exclusivement pour la Vandoise lénommée « Assée ».

Cours d'eau de deuxième catégorie Du 1er mars au dimanche qui suit le 15 juin exclusivement pour la Vandoise lénommée « Assée » :

Du lundi qui suit le 15 avril inclusive-ment au dimanche qui suit le 15 juin exclusivement pour les autres espèces. Observations. - La pêche de la carpe

est, en outre, interdité dans le Lot du dimanche qui suit le 15 juin inclusive-ment au 30 juin inclusivement. Ecrevisses et grenouilles. — Cours l'eau de première catégorie : Du 1er au

Du lundi qui suit le 15 avril inclusive-ment au dimanche qui suit le 15 juin exclusivement:

Du 20 octobre au 31 décembre. Cours d'eau de 2º catégorie : Du lundi qui suit le 15 avril inclusivement au dimanche qui suit le 15 juin exclusive-

#### L'impôt sur les bénéfices agricoles et maraîchers

Il faut distinguer entre culture potagère et culture maraîchère; le fisc jusqu'ici s'était refusé à le faire. A la demande de M. Amiard, sénateur de Seine-et-Oise, M. Poincaré a mis les choses au point.

Il a décidé qu'afin d'éviter toute erreur d'appréciation, les terrains maraîchers seraient uniquement ceux dans lesquels il est effectué chaque année plusieurs récoltes sur le même sol ; pour les cultures pratiquées sur ces terrains, l'impôt sur les bénéfices agricoles sera calcule en appriquant terres.

Quant aux agriculteurs qui cultivent les légumes en pleine terre, en utilisant les procédés de la grande culture, on ne doit leur appliquer que le coefficient 2,5.

## Armée

M. Serres, lieutenant au 9° d'infanterie, est promu capitaine (réserve) et maintenu au 9°.

## Intendance

MM. Calvet, Grimadi, officiers d'administration de 2° classe, à la 17° région sont élevés à la 1re classe (ré-

#### Justice militaire M. Jubinal, capitaine du service de

est promu au grade de chef de bataillon (réserve) et maintenu au service de la justice militaire, à Toulouse. Service vicinal M. Latour est nommé cantonnier

la justice militaire de la 17° région

du service vicinal de 5° classe sur la station du chemin de grande communication n° 33, en résidance à Vers (Lot), en remplacement de M. Jarlan, démissionnaire.

## Débits de tabac

Notre compatriote, M. Deloncle, conseiller d'Etat, est nommé, pour l'année 1928, membre de la Commission chargée d'établir les listes des candidatures à des débits de tabac de

#### cette antique origine on ne trouve à la mairie aucun indice, les archives ayant

disparu, dit-on, au cours d'une rafale de hordes sauvages de routiers et autres mercenaires de sac et de corde, qui les auraient incendiées. A titre documentaire, depuis 1865, sans

remonter aux années antérieures, voici les noms des maires qui se sont succédé usqu'à nos jours : MM. Bonnafous Achile, Béral Emile, Couture, Pages-du-Port Lacrois, Dajean, Brouel, Paillas, Bonis. Depuis la même époque ont desservi la commune, les abbés Maurel, Laur, Vinel, et Hébrard

Autrefois, Castelfranc avait aussi un orphéon qui eût son succès à Paris et le dernier survivant de cette société chorale M. Bès ne s'est éteint que depuis bientô deux ans. La bannière de cet orphéon existe encore dans les cartons de la mairie, et c'est grand dommage que cette enseigne sous laquelle se sont rangés jadis des Castelfrançois à la voix puissante ne soit pas exposée dans la maison municipale à côté d'un fusil à pierre pourvu d'une baïonnette, arme historique, que j'ai vue dans mon enfance. Je dis, arme historique parce que les effectifs des fantassins ont été armés de ce fusil dès 1692 et qu'ils n'ont été remplacés par des mousquets qu'en 1703 grâce à Vau-

Il serait donc juste, je crois, de donner également dans la salle de la mairie, une place d'honneur à cet ancêtre.

## CAHORS LE TRUC DU VOYAGEUR !!

On a arrêté et écroué, ces jours dernier, à la prison de Cahors, un nommé R... qui, inculpé de vol, fut, après interrogatoire inculpé d'un second délit, pour avoir voyagé sans

R..., accusé d'avoir commis un autre vol de 1.000 fr., fit entendre les protestations les plus véhémentes devant le magistrat instructeur.

Mais il lui fallut justifier les fortes dépenses qu'il avait faites, depuis sa libération du régiment. Effectivement, on établissait qu'il

s'était payé un voyage d'Epinal à Cahors, aller et retour, et dam! pour payer le prix du voyage et des frais divers, 1.000 fr. ne sont pas de trop. Eh! bien! R... a expliqué, avec humour, comment il avait réalisé ce tour

Il voulait aller à Epinal : mais il n'avait pas d'argent. Il partit de Cahors avec un billet pour Brive et poursuivit son voyage jusqu'à Paris. Arrivé à Paris, il accosta, à la descente du train, à Orsay, un voyageur qui portait une lourde valise. Il s'improvisa commissionnaire et fit ses

de... force, sans le sou.

offres de service qui furent acceptées. R..., porteur de la valise, passa aux côtés du voyageur, devant l'employé chargé de prendre les billets, et celuici, le considérant comme un commissionnaire, le laissa sortir de la gare.

R... rendit la valise, reçut son pourboire et fila à la gare de l'Est où il prit un ticket de quai.

Il pénétra sur la voie et monta dans le train qui devait le transporter à Epinal. Son séjour dans cette ville fut très

court : il ne dut pas avoir l'accueil auquel il s'attendait de la part des personnes qu'il allait voir, car il décida de rentrer à Cahors. Il prit le train à une gare près d'Epi-

nal, sans billet, évidemment. Mais en cours de route, catastrophe! Un contrôleur passa dans les wagons pour inviter les voyageurs à

montrer leur billet. R... apercevant le contrôleur, se leva, s'approcha de la portière dont il baissa la glace et attendit le contrô-

Au moment où celui-ci, poliment, lui dit : « Votre billet, monsieur ! », R..., qui semblait admirer le paysage, se retourna vivement, fouilla dans la poche de son gilet et sortit le billet de Cahors-Brive.

Mais il le sortit avec une précipitation telle, qu'il lâcha le billet que le vent emporta sur la voie.

R... prit un air contrit : et le geste qu'il avait fait pour remettre son billet avait été si spontané, si naturel, que le contrôleur reconnut la bonne ratant le fait.

Et R... put rentrer sans encombre, grâce à son truc, car, inutile de dire, que R... avait bien combiné le coup. De cette façon R... sera poursuivi pour avoir voyagé sans billet, mais non pour vol des 1.000 fr. qui lui était reproché.

## Compatriote

Notre compatriote M. Joseph Blanc, Trésorier-Payeur général de la Creuse, vient d'être nommé, en avancement, Trésorier-Payeur général de l'Orne, par décret du 31 décembre der-

En outre, l'Officiel du 5 janvier courant public sa promotion au grade d'officier de la Légion d'Honneur au titre militaire (réserves) avec le motif suivant : « Payeur principal de la Trésorerie aux Armées, 37 ans de service, 4 campagnes, Chevalier du 25 décembre 1916; a été cité ».

M. Joseph Blanc, qui est docteur en droit, a débuté dans l'administration des finances comme percepteur surnuméraire à la Trésorerie Générale du Lot, puis comme percepteur d'Autoire (à Saint-Céré), dans l'arrondissement de Figeac dont il a été plus tard receveur particulier des Finances. Pendant son séjour à Cahors, il a été secrétaire des Séances de la Société des Etudes du Lot.

Nous adressons à notre distingué compatriote qui compte de nombreux amis dans notre ville nos sincères félicitations.

## Médaillés militaires du Lot

Le banquet de la Société des Médaillés militaires du Lot, aura lieu le samedi 14 janvier courant, à 7 heures du soir, à l'Hôtel Pujol-Singou, en face la gare.

Réunion à 6 h. 30 du soir, au Café de la Promenade.

## La Coopérative Agricole du canton de Cazals

Assemblée générale des Sociétaires

Les sociétaires sont convoquées en assemblée générale dimanche, 15 janvier 1928, à 14 heures précises, à la Mairie de Frayssinet-le-Gélat.

Ordre du jour : 1° Vérification de la sincérité de la déclaration notariée de souscriptions, de versements; 2° Approbation des statuts; 3° Nomination des administrateurs et des commissaires; 4° Questions diverses. Les Fondateurs.

## Accident du travail

M. Cayrac était occupé, mercredi, à creuser un puits dans une propriété à Cabessut lorsque des matériaux tombèrent dans le puits, atteignant et blessant M. Cayrac au côté droit. Des soins immédiats ont été donnés

au blessé auguel nous souhaitons un prompt rétablissement.

## Les Amis des Arts Troisième Concert de la Saison

Nous rappelons au public que la Société « Les Amis des Arts » donnera samedi soir, 14 janvier, à 9 heures, dans la salle du Théâtre Municipal, le troisième Concert de la sai-

son 1927-1928. Nous en avons publié le programme détaillé. Il comporte pour piano et violoncelle une série de pièces extrêmement variées et très différentes par l'inspiration, la forme et la couleur. Elles sont un choix judicieusement fait dans l'œuvre si étonnamment riche des deux grandes écoles musicales: l'allemande et la française. Y figurent les noms illustres de Schubert, Schumann, Weber, Listz, à côté des grands maîtres de chez nous: Chabrier, Gabriel Fauré et Debussy.

Précédée d'une causerie de M. Léon Moreau sur « les Musiciens Romantiques » la soirée s'achèvera par l'exécution au piano et au violoncelle de la fameuse « Ballade » dont M. Léon Moreau est l'auteur et qui est, pour le violoncelle, d'une terrible dif-

Un tel programme ayant pour interprètes des artistes d'un talent connu et reconnu, comme MM. Léon Moreau et Jean Nouyrit, c'est la garantie que la soirée vaudra autant par la beauté de ses œuvres que par la beauté de l'exécution.

Seules, de grandes villes pouvaient jusqu'ici s'offrir ces régals artistiques. Remercions « les Amis des Arts » de nous les rendre possibles à Cahors.

## Association des anciens combattants

La section des anciens combattants du P. O. organise une assemblée générale le 15 janvier, à la salle du Café de Bordeaux, 1er étage, avec le concours de MM. Durand, Président, Brunet-Haure, secrétaire général et Gascou, trésorier général de l'Association des Anciens Combattants du

Ouverture de la séance, 19 h. 45 pour permettre aux délégués Parisiens de reprendre le train de 22 h. 45. Tous les anciens Combattants P. O. sont cordialement invités à cette réunion qui débutera à 19 h. 45 précises.

## Société des Etudes du Lot

Présidence de M. VERNE Sont présents: MM. Calmon, Rajade, Sont presents: MM. Calmon, Rajade, Lamblot, chanoine Foissac, Lescure, Laubat, Boussac, abbé Sol, Duveau, Daymard, Loviot, Guilhamon, Verne, Irague, Bergon, Bulit. MM. Antonin Feyret et Jules Cabrol, présentés à la précèdente séance, sont

elus membres de la société. Sont présentés comme membres corres-

MM. Ayral, avocat à la Cour d'appel de Paris; Bressac, ancien pharmacien, à Saint-Céré, par MM. Daymard et l'abbè 50!, M. Malrieu, ancien président du Bergon, M. le chanoine Serrurier, par

MM. le chanoine Foissac et l'abbé Sol. M. Guilhamon, dépouillant les publica-tions reçues, signale dans un des derniers numéros du Journal des Débats une note sur « Le Vieux Cahors », de M. Daymard. M. Guilhamon demande que soit établie une carte de la ville, pour faciliter sa visite

par les touristes. M. l'abbé Sol signale de la part de M. l'abbé Lacroix, une étude parue dans la Défense sur la « fête patronale d'Albas sous la Révolution française ».

ll signale également les plaquettes de notre excellent confrère, M. Védrène, sur la « Cathédrale de Cahors » et sur « Carennac », illustrées de superbes photo-

M. Calmon signale que le tableau, qui se trouve au fond de la chapelle du Lycée Gambetta et qui représente le Christ en croix, paraît porter les armes de la famille Dadine d'Hauteserre, famille qui a particulièrement brillé au xvIIe siècle. M. Irague fait connaître que M. Rigaudières exposera à une prochaine séance

l'essentiel de l'étude publiée par un Alle-mand, sur le troubadour Peyre de Cazals. M. Calmon étudie les caractères de deux matrices en acier, qui lui ont été obli-geamment signalées par notre confrère Dablanc, secrétaire général de la Mairie. Ces deux cachets portent en creux

l'image du Sacré-Cœur et de Jésus enseignant. Ces matrices du xviie siècle appartenaient aux Lazaristes, prêtres de la Mission appelés dans notre ville par Alain de Solminhac, évêque de Cahors. Un vœu est adopté, demandant que ces

dans l'église de Pinsac et qui ont été exécutés par ordre de Jacques-Auguste de Thou, abbé de Souillac de 1684 à 1712, et demande que des vœux soient émis, en faveur du classement de la croix du cimetière de Puy-l'Evêque, dite de l'Oratoire qui, à la manière des croix bretonnes. représente deux groupes de personnages, le Christ en croix et la flagellation (fin du xvº siècle), et de l'abside à cinq pans et de la porte d'entrée de la chapelle de N.-D. de l'Ile, près Luzech, fondée par Antoine III de Luzech, évêque de Cahors, ainsi que de la statue de N.-D. de l'Ile du XVIº siècle et d'un plat d'offrandes en cuivre repous-sé et étamé de la fin du xvº siècle, représentant la tentation et la chute de nos premiers parents.

M. Guilhamon donne lecture d'une intéressante étude sur un Quercinois, Charles Caix, vice-recteur de l'Académie de Paris, né en 1793 à Montcuq d'une famille originaire de Martel.

qui avait eu deux de ses ascendants exé cutés sous la Révolution, termina ses étu-des au Lycée de Cahors. Reçu à dix-neuf ans à l'Ecole Normale Supérieure, il en sortit dans les premiers et fut nommé au Lycée Charlemagne à Paris. Successivement aide-bibliothécaire à l'Arsenal, administrateur en chef de la

bibliothèque, puis recteur à la Sorbonne,

Ce grand universitaire du siècle dernier,

M. Charles Caix gravit rapidement les plus hauts grades universitaires. M. Boussac offre de la part de M. Car-cenac, d'Arcambal, une cle au monogramme de l'Abbaye de Marcilhac. La Compagnie remercie le généreux donateur.

M. le chanoine Foissac donne connaissance de plusieurs actes, se rapportant aux papeteries en Quercy, notamment aux

Moulins à papier de Daglan, Cabrerets et Touzac, avec d'intéressantes indications sur le prix des chiffons et des fournitures de papiers au procureur du roi.

## Chronique des Théâtres

Romance

Cette pièce impatiemment attendu été donnée par les Tournées Baret devant un nombreux public. Le succès remporté a été considérable grâce à une interprétation remarquable et de premier choix. Le public s'est retiré rès satisfait et restera longtemps sous l'impression favorable qu'il a emportée.

Nous ne nous étendrons pas sur le thème de la pièce de Sheldon, présentée par ses excellents adapteurs français avec beaucoup d'esprit et d'agrément. Elle nous a profondément émus en nous ravissant, et l'artifice du prologue et de l'épilogue, encadrant l'évocation de cette.

l'épilogue, encadrant l'évocation de cette si subtile histoire d'amour, rajeunit le sujet et en accroît l'intérêt. Les interprètes ont été beaucoup ap-plaudis et notamment la délicieuse et jeune artiste roumaine Zabeth Capazza, qui justifia sa réputation talentueuse en incarnant une Cavallini parfaite de sincérité, d'émotion, de mesure et de sens dramatiques.

dramatiques.

Après le passage de telles troupes on à le droit de s'apitoyer et de repousser quelques misérables tournées, sans références ni traditions, qui promènent de ville en ville, des spectacles imbéciles et indécents, perpétuels outrages à l'honnêteté ou à la pudeur.

Nous terminerons en formulant le vœu auprès du sympathique Impresario Charles Baret, de nous accorder de plus fréquents passages de ses excellentes come

quents passages de ses excellentes com-pagnies. Nous le remercions sincère-ment toutefois, d'avoir répondu au désir que nous lui exprimions récemment en nous offrant les deux impérissables chefs-d'œuvres : Romance et la Femme

Puisse le succès réservé par le public cadurcien à ces deux galas, transformer nos désirs en réalité. —R. J.

## Les Sports

LABASTIDE-DU-VERT Foot-ball association. - Continuant la

série de ses rencontresamicales « le Football club bastidain » recevait dimanche 8 Janvier, sur sonterrain la « Frégate cadur-La partie fut menée à vive allure et les visiteurs défendirent honorablement leurs couleurs, mais ne purent arrêter les attaques de nos « noirs et rouges » qui triom-

pherent. Nos locaux, handicapes par l'ab-

sence de 3 excellents joueurs, durent for-mer une équipe mixte; ils firent cependant une défenseparfaite, car elle ne fut jamais prise en défaut. Belle victoire des Bastidains; décidément ils semblent imbattables.

Arbitrage impartial du secrétaire de « la Frégate ». Dimanche prochain, 15 Janvier, c'est l'Union Sportive Albasienne » qui doit

se déplacer à Labastide. Coup d'envoi à 14 h. précises. Espérons que le beau temps sera de la partie.

A MONTCUQ le terrain du « Colombier », à Montcuq, un match comptant pour le champion-nat de la Ligue du Midi 3º série et mettant aux prises l'A. S. P. O. de Cahors et l'U. S. Montcuquoise. Les premiers (qui l'an dernier étaient en 2e série et qui demandèrent cette année de disputer leurs chances en série inférieure)

eurent l'avantage sur leur rivale l'U. S. M., jeune équipe d'une saison, par un penalty — 1 but à 0. Voilà le résul-Je suis heureux de féliciter ici l'U. S. M. qui sort moralement victorieuse de ce match puisqu'elle négligea d'opposer à l'arbitre de l'A. S. P. O. un membre capable de tenir le sifflet ; les capitaines devant réglementairement tirer au sort pour le choix du directeur des opérations (Monsieur Not, arbitre officiel de la Ligue du Midi, ayant sans doute oublié de se présenter !...). En plus c'était pour l'U. S. M. le baptême des rencontres officielles, pas un des soccers jaune et noir n'avait joué un championnat de sa vie. Enfin !... Ils ne se sont pas découragés devant les athlètes mûrs de l'A. S. P. O. ni au bruit du siffat de l'aphitre. Coducaire

du sifflet de l'arbitre Cadurcien. Jeunes espoirs de l'U.S. Montcuquoise bravo et continuez. - Un spectateur.

A SAINT-CERE

Rugby. — Dimanche 15, le match de championnat 5º serie entre l'équipe de Maurs et l'équipe de Laroquebrou, se jouera sur notre terrain de Riol. Coup d'envoi à 14 h. 30. En lever de rideau, les réserves de l'U. S. S. C. seront opposées à l'équipe de St-Denis-près-Mariel. Coup d'envoi à 13 h.

A Millau, en championnat d'Auvergne 2º série, le Sporting club Millavois bat l'Union Sportive St-Céréenne par 12 points (1 drop, 2 essais, 1 but) à 5 points 1 essai, 1 but).

Disons tout de suite que la partie n'eut du championnat que le nom. Jouée par deux équipes qui voulurent confectionner un rugby loyal et plaisant, elle leur valut les applaudissements répétés d'un nombreux public. Le score ne donne nullement la phy-sionomie de la partie qui aurait dû, si la

malchance ne s'était acharnée sur nos couleurs, se terminer par un net avantage des nôtres. Ils fournirent en effet la plus belle partie de la saison ; jouant avec ardeur et brio ils dominèrent leurs adversaires dans tous les compartiments du jeu pendant les trois quarts de la partie.

Des attaques de style, rapidement me-nées, firent souvent frôler aux joueurs de St-Céré la ligne blanche millavoise qui malheureusement ne fut franchie qu'une

Millau s'assura la victoire par un superbe drop et deux essais sans prouesses dont le dernier fut des plus chanceux. Arbitrage insuffisant de M. Castel.

A LAVERCANTIÈRE Match Amical. - Dimanche & Janvier un match amical eut lieu à Lavercantière entre la société sportive de cette ville et

La partie fut des plus intéressantes, le score fut à l'avantage des équipiers de Salviac qui sont très entraînés. Dimanche prochain aura lieu sur le terrain de la Réquillou, à Salviac un match revanche.

e Club Athlétique Salviacois.

#### Vel-Auto-Lotois

Tous les membres sont priés d'assister à la réunion générale qui aura lieu le jeudi 12 janvier 1928, au Siège Social (café de Bordeaux), à 20 heures 30 pré-

Ordre du jour: Organisation du banquet annuel; Compte rendu financier. Présence indispensable.

## Arrondissement de Cahors

Après la fête. - A la suite de la fête donnée par les jeunes filles de la commune de Boissières, le 1er janvier, une somme de 50 fr. a été versée pour l'œuvre antituberculeuse.

Toutes nos félicitations aux jeunes artistes qui ont su montrer en cette circonstance, un réel talent.

Elles méritent d'être encouragées et il faut espérer qu'à l'avenir, elles trouveront un concours encore plus sympathique de la part de tous les habitants de la commune.

#### Labastide-du-Vert

Décès. - M. Frayssi Jacques, du village de Sals, est décédé à l'âge de 82 ans, après une courte maladie. C'est un ancien vétéran qui disparaît (il avait fait campagne en Cochinchine de 1870 à 1873).

Il jouissait de l'estime générale, aussi est-ce au milieu d'une nombreuse assistance qu'il a été accompagné, mardi matin, à sa dernière de-

A sa veuve, à sa fille et son gendre, Mme et M. Clédel, ainsi qu'à ses deux petites-filles, nous adressons nos sympathiques sentiments de condo-

Football-Association. — Voir à la rubrique « Les Sports ».

#### Montgesty

Foire. — Notre foire a été belle. On y avait apporté beaucoup et de belles truffes. Aussi le jury de concours fut-il assez embarrassé pour attribuer les primes. Le premier prix fut attribué à notre facteur Gustave Laroche qui avait exposé des truffes grosses et rondes, comme des oranges de Madagascar.

Peu après quinze heures, les acheteurs arrivèrent nombreux. Ils avaient fait d'abord la foire de Marminiac et étaient ensuite venus en quatrième vitesse faire celle de Montgesty. Il y avait aussi quelques beaux spécimens de porcs gras. On remarquait surtout celui de Cassan Jean-Petit, de Montgesty, qui était vraiment une bête superbe et qui eut d'ailleurs le premier prix. Voici les cours pratiqués : Truffes, de 28 à 34 fr; Porcs gras, de 9 à 10 fr. 50; Lièvres, 10 fr. le tout le kilo; Lapins de garenne, 7 fr. 50; Bécasses, 12 fr. 50; Grives, 4 fr., le tout la pièce.

Il y eut un bal de nuit dans la salle des fêtes de la Mairie, et la jeunesse s'en donna à cœur joie.

## Cazals

A la Poste. — Mlle Fau, aide à notre bureau de poste, vient d'être désignée pour le bureau de Cajarc.

Depuis près de deux ans parmi nous, elle s'était acquis par la complaisance qu'elle savait apporter dans son service, l'estime et la sympathie

Aussi, tout en la félicitant pour ce changement qui la rapproche de sa famille, nous lui exprimons tous nos regrets de la voir partir.

Section des Combattants non-pensionnés. — Dimanche prochain, 15 janvier, les délégués de la Fédération départementale visiteront les diverses communes du canton de Cazals; des réunions auxquelles tous les anciens combattants sont invités, auront lieu, aux Arques, à 9 h.; à Cazals, à 10 h.; à Marminiac, à 11 h.; à Montcléra, à 14 h., et à Frayssinet-le-Gélat, à 16 heures.

## Calvignac

Avancement. - Nous sommes heureux d'annoncer que notre sympathique instituteur, M. Evrard, vient d'être promu à la 2° classe au choix. Nous formons des vœux pour que, prochainement, il soit encore l'objet

d'une nouvelle élévation, car, nous le proclamons bien haut, notre maître est bien un instituteur de 1re classe.

Soirée récréative. — Mlle Longpech, notre dévouée institutrice avait organisé pour le jour des rois une soirée récréative qui a eu son plein

Félicitations à l'organisatrice et aux enfants qui enlevèrent, avec brio, les pièces et monologues.

Félicitations à Mme Evrard, dont la belle voix charma si bien l'audi-

Mariages. - Nous apprenons le prochain mariage de notre compatriote, M. Paul Doucet, avec Mile Berthe Malvy d'Orniac (Lot), ainsi que celui de notre charmante compatriote, Mlle Luména Garrigues, avec M. Gustave Cadiergues, de Gramat. A tous, félicitations et vœux de

Electricité. - Notre usine marche à merveille et nous distribue une bien belle lumière. Nous félicitons le personnel chargé de la distribution.

### St-Vincent-Rive-d'Olt

Bureau de bienfaisance. - M. Hyppolife Pendaries est nommé membre du bureau de bienfaisance, en remplacement de M. Hébrard, décédé.

Accident. - Mlle Marie-Rose Casanié est tombée d'une fenêtre du premier étage. Son état est jugé très grave.

### Montlauzun

Mariage. — C'est avec plaisir que nous apprenons le prochain mariage de M. Edouard Borredon, cultivateur, de la commune de Montlauzun, avec Mlle Jeanne-Rachel Bédrine, cultivatrice, de la commune de Belvèze (Tarn-et-Garonne). Aux futurs époux, nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.

## Floressas

Bureau de Bienfaisance. — Les membres de la Commission administrative du Bureau de Bienfaisance de Floressas se sont réunis dimanche, 8 janvier, à la mairie, sous la présidence de M. Brugalières, maire.

A l'unanimité des membres présents, M. Roux Léon a été désigné comme vice-président et M. Vessie Jean comme ordonnateur.

La Commission administrative a dressé ensuite une liste d'indigents auxquels sera distribué du pain. La foire. — Notre foire à bœufs du

7 janvier, dite foire des Rois, a eu cette nnée une importance exceptionnelle. Le foirail aux bœufs était considérablement approvisionné et les acheteurs, éleveurs et maquignons étaient venus en grand nombre. De nombreuses transactions ont eu lieu. Voici les cours pratiqués

Bœufs d'attelage, 5.200 fr. à 6.500 francs; bœufs secondaires, de 4.200 à 5.200 fr.; bouvillons, de 2.500 fr. à 3.500 fr., le tout la paire.

500 fr. de primes ont été distribuées par les soins de la municipalité. Les marchands étalagistes ont fait de très bonnes recettes, ainsi que les commerçants locaux.

Il est à présent certain que la foire de Floressas du 7 janvier sera chaque année une des plus importantes de la

## Arrondissement de Figeac

Révision des listes électorales. -Il est rappelé aux électeurs qu'une inscription ou une radiation sur la liste électorale n'est recevable que jusqu'au 4 février inclus.

Peuvent être inscrits : 1° Ceux qui ont le domicile réel dans la Commune ou qui, au 31 mars, auront 21 ans d'âge et 6 mois de résidence ; 2° les contribuables non résidents, mais seulement sur leur propre demande, qui figurent au rôle communal des quatre Contributions Directes ou au rôle des prestations; 3° les fonctionnaires assujettis à une résidence obligatoire sans durée déterminée, à la condition expresse de requérir l'inscription avant le 4 février inclus.

Conseil municipal. — Le Conseil municipal se réunira samedi prochain, 14 courant, à la Mairie, à 20 h. 30, sous la présidence de M. le Dr F. Pezet, Maire.

Ordre du jour: Achat d'une motopompe pour le service d'incendie. Projet de travaux d'améliorations à la gare. Extension de la canalisation d'eau sur la route de Ceint-d'Eau. Questions diverses.

#### Livernon

Enseignement primaire. — M. et Mme Magné, passent de l'école de Quissac à celle de Livernon. Nous leur adressons une cordiale bienvenue. Ils arrivent précédés d'une réputation méritée de maîtres aimant leur profession, dévoués à l'instruction de leurs élèves, et y apportant tout le zèle, l'activité de leur jeunesse, et leur valeur professionnelle. Le choix ne saurait être plus heureux et nous remercions vivement ceux qui y ont présidé.

#### St-Céré

Etat civil de décembre. — Naissances: Martignac Pierre-Hippolyte-Elie, avenue Victor-Hugo, 27 décembre. Mariage : Mlle Simonne-Léonie-Berthe De Fajoles et M. Martin Marie-Antoine-Louis.

Décès: 3 décembre, Boyez Sophie, 57 ans, aux Tuileries; 15 décembre, Gauzin Jean, 81 ans, colporteur, hospice; 21 décembre, Erignoux Paul, 62 ans, boulanger, place de l'Eglise; 21 décembre, Lherm François, Croix de Lagarde; 24 décembre, Borie Mélanie-Angèle, 51 ans, au Couvent de la Visitation; 28 décembre, Erignoux François, ingénieur des Ponts et Chaussées en retraite, 67 ans, boulevard Carnot.

Préparation militaire. — Des exercices en vue de l'examen de préparation militaire seront donnés tous les dimanches, de 10 h. à 11 h., à l'école supérieure de garçons. Les jeunes gens qui veulent suivre ces cours sont invités à se faire inscrire à l'école.

## Arrondissement de Gourdon

Souvenir Français. — La situation du Comité du « Souvenir Français » est la suivante pour l'année écoulée : Solde en caisse au 31 décembre 1926, 590 fr. 95; recette des cotisations, 519 fr.; recettes du tronc, 167 fr. 25; subvention de l'Etat, 10 fr.

Recettes totales: 1.286 fr. 80. Dépenses, 407 fr. 45; envoyé au siège social, 260 fr.

Total: 667 fr. 45. Solde en caisse: 619 fr. 35.

#### Le Président, DÉCHÉZELLE. Cahus

Mariage. - On nous annonce le très prochain mariage de M. Roussel Lucien-Pierre-Henri, ingénieur aux Usines des Aciéries et Forges de Firminy à Laval-de-Cère, avec Mlle Cauzinille Albertine-Léonie-Alice, nièce Mme Theil, gérante de la recette buraliste de Laval-de-Cère.

Aux futurs époux, nous adressons nos meilleurs vœux de bonheur.

Accidents. - Mme Vve Pouilhaux, à Laval-de-Cère, travaillant au déculage des noix pour le compte de M. Chapoulard de Beaulieu, a reçu, au cours de son travail, un éclat de coquille dans l'œil, qui lui a fait une

— M. Mérelle, négociant en vins, à Laval-de-Cère, a été victime d'un retour de manivelle, en voulant mettre son camion en marche. Il a été gravement atteint au bras. Nous leur adressons nos vœux de prompte guérison.

Au Conseil municipal. - A l'occasion de la séance du Conseil municipal de dimanche 8 janvier, M. Estradier Louis, notre sympathique adjoint au maire, en résidence à Bordeaux, n'a pas craint d'affronter les intempéries et les fatigues d'un long voyage, pour assister à la séance. Nous ne saurions trop l'en féliciter, car il montre ainsi, le prix qu'il attache à la bonne gestion des affaires communales.

Enseignement primaire. - Nous apprenons avec plaisir que Mlle Cellier, ex-élève-maîtresse vient d'être nommée institutrice à Cahus, en remplacement de Mme Fages, admise à faire valoir ses droits à la retraite. Nos meilleurs souhaits de bienvenue.

Mlle Lherm, qui remplaçait Mme Fages depuis quelques temps vient d'être nommée institutrice à Ecouviez dans la Meuse. Elle avait su s'attirer de nombreuses sympathies pendant le

temps qu'elle était restée à Cahus. Une troisième classe vient d'être créée à Laval-de-Cère. La direction en est confiée à Mlle Larribe, institutrice intérimaire. Cette création d'emploi dont la nécessité se faisait sentir de plus en plus rendra de grands services en déchargeant considérablement les effectifs des deux autres classes, qui atteignaient plus de 100

#### Lavercantière

Accident. - Un accident très grave est survenu au village de Laville, près Lavercantière : M. Aladel, père de 7 enfants, soignait ses bestiaux et à cet effet était monté sur sa grange pour faire choir le foin nécessaire. En voulant redescendre il trébucha

sur l'échelle et tomba lourdement sur M. le Dr Cambornac, de Salviac, ap-

pelé aussitôt, lui donna les soins les olus empressés. Son état était mardi matin des plus graves.

## Salviac

Match amical. - Voir à la rubrique « Les Sports ».

#### Souillac

Emploi réservé. — Dans la liste des candidats classés pour des emplois réservés, nous relevons le nom de notre compatriote, M. Sourzat, ex-adjudant de gendarmerie.

#### Meyronne

Etat civil. — En 1927, notre mairie a enregistré 4 naissances, 8 décès et 1 mariage. La statistique des naissances est déficitaire et notre commune a perdu en définitive, 4 habitants. Espérons que la nouvelle année saura rétablir la balance et amènera un accroissement notable de la population de notre localité.

#### St-Sozv

Démographie. — Au cours de l'année 1927, la mairie de St-Sozy a enregistré 14 naissances, 1 mort-né, 14 décès, 1 transcription et 3 mariages.

Comme on peut le constater, la balance des naissances égale celle des décès et la population globale de notre commune n'a pas varié pendant l'année écoulée. Nous formons des vœux pour que les naissances soient très nombreuses en 1928, afin que St-Sozy se repeuple. 

## Kenseignements

## Associations syndicales

Les propriétaires intéressés à l'amélioration des chemins vicinaux ci-après désignés ont déclaré se constituer en Association syndicale pour l'exécution des travaux sur ces dits chemins. Commune de Terrou: Chemin rural

de Larguillié. Commune de St-Paul-de-Vern: Chemin rural de Maloy.

Commune d'Anglars-Lacapelle: Chemin rural de Comberive et du Causse.

Commune de St-Jean-Lespinasse: Chemin rural de Laumière. Communes de Sénaillac et de Sous-

ceyrac: Chemin rural d'Asfaux. Commune de Labathude : Chemin rural de la Calmette.

Commune de Capdenac: Chemin ru-ral dit « de Vern », de « la Vuccalarié » et des « Couronnes ». Commune de Concorès: Chemin rural n° 5, à St-Clair.
Commune de St-Vincent-Rive-d'Olt:

Chemin rural de Roques. Commune de Gourdon: Chemin rural de Maillol. Commune de Cuzac : Chemin rural de

Felzins à Cuzac. Commune de St-Félix : Chemin rural de l'Aubresquié.

Communes de Terrou et de St-Maurice: Chemin rural de Sasmayoux. Commune de Sousceyrac : Chemin ru-

ral de Lasbordes. Commune de Lavercantière: Chemin rural de Montsalvy.

Commune de Gignac : Chemin rural de Lac-Sargou. Commune de Camburat : Chemin rural de Mas d'Assier.

Commune de Sénaillac-Latronquière: Chemin rural de Fabre.

Commune de Payrignac : Chemin rural de Cougnac. Commune des Junies: Chemin rural

du Pouget aux Levades. Communes de Rouffilhac et de Fajoes: Chemin rural de Salles. Commune de Boissières : Chemin ru-

ral de Bruges. Commune de Francoulès : Chemin rural du Mas del Sol. Commune de Lunan: Chemin rural

de Seyrignac. Commune de Concorès: Chemin rural, dit d'accès au Pont sur le Céou.

#### Les télégrammes téléphonés Par application des dispositions de l'article 48 de la loi de finances du 27 décembre 1927, les surtaxes spéciales applicables aux télégrammes télépho-

nés sont désormais fixées ainsi qu'il suit, depuis le 1er janvier : Télégrammes de départ : Télégrammes rédigés en français, en langage clair, par 50 mots ou fraction de 50 mots: 0 fr. 50.

Télégrammes rédigés en langue étrangère ou en langage secret (convenu ou chiffré), par 50 mots ou frac-tion de 50 mots : 0 fr. 60.

Télégrammes d'arrivée: Télégrammes rédigés en français, en langage clair, pour les 50 premiers mots: sans surtaxe; par 50 mots ou fraction de 50 mots, à parir du 51°

mot: 0 fr. 15. Télégrammes rédigés en langue étrangère ou en langage secret (convenu ou chiffré), par 50 mots ou frac-

tion de 50 mots: 0 fr. 30. L'attention des abonnés au service des télégrammes téléphonés est appelée sur ces dispositions qui suppriment en particulier la taxe afférente à la transmission téléphonique des 50 premiers mots des télégrammes téléphonés d'arrivée rédigés en français et en langage clair.

## Pensions d'ascendants

L' « Officiel » vient de publier les instructions relatives aux nouvelles conditions d'attribution des pensions aux ascendants des tués du fait de la

a) L'allocation devient pension; b) Les conditions de délai pour les demandes sont supprimées; c) Les conditions de fortune sont

moins dures ; d) Si un ascendant est infirme, son conjoint peut bénéficier de la pen-

e) Les mères divorcées, veuves, non remariées, etc., obtiennent la pension, quel que soit leur âge, si leurs enfants n'ont pas 21 ans;

f) Les parâtres et marâtres obtiennent plus facilement la pension; g) Nouvelles conditions d'attribution pour les ascendants étrangers.

#### La date d'application de la nouvelle loi est fixée au 12 janvier. Marché du travail

La situation du marché du travail pendant la semaine du 26 au 31 décembre 1927, dans le Lot, a été la

Nombre de placements locaux à demeure: 3 hommes. Interlocaux: 11 hommes, 5 fem-

En extra: 4 hommes. Demandes d'emploi non satisfaites:

homme, 1 femme. Offres d'emploi non satisfaites : hommes, 1 femme.

## A VENDRE HOTEL CAFÉ CIPIÈRE à Vayrac (Lot) Bel Immeuble de 14 pièces

Meubles, matériel, immeuble, garage remise et cuves BONNE CLIENTÈLE

Prix modéré - Facilités de paiement

## POUR VOS CHAUSSURES

Si vous voulez avoir du travail solide et soigné allez chez CLARY, 10, rue St-Barthélémy.

TRAVAIL SUR MESURE ET REPARATIONS PRIX MODÉRÉS

## Un journal soviétique

« sans parti » De Londres. - Le correspondant du « Daily News », d'Helsingfors rapporte le bruit venu de Moscou. suivant lequel un journal sans parti serait incessamment publié dans la Capitale soviétique.

On ne donne, toutefois, aucun renseignement sur les buts ou sur la politique que ce journal défendra.

#### Après la catastrophe du sous-marin S-4

De Londres. — Des scaphandriers ont remonté à la surface, 15 nouveaux cadavres ensevelis dans le sous-marin S-4. De ce fait, 52 corps ont été retirés jusqu'ici.

Il reste encore à remonter 8 autres victimes de la terrible catastrophe.

### Pologne et Lithuanie

De Berlin. — On annonce de Kovno que le Gouvernement polonais aurait l'intention d'adresser au Gouvernement lithuanien, une note pour inviter M. Valdemaras à spécifier la date et le programme des négociations décidées à Genève.

### Au Nioaragua

De Managua. — Des insurgés ont été tués, hier, près de Cujo, au cours d'un engagement qui eut lieu entre les partisans du général Sandino, une patrouille de fusiliers marins américains et des gardes nationaux nicara-

Neuf autres patriotes ont été tués à coups de mitrailleuses par un avion américain à Quilali.

## A PARIS

## Voyageurs, Touristes Compatriotes

descendez à l'hôtel MALHER 5, rue Malher, 5 (rue de Rivoli) Métro : Saint-Paul

PARIS (4e) TOUT LE DERNIER CONFORT SALLES DE BAINS RECOMMANDE AUX FAMILLES

CHAMBRES de 15 à 20 fr. par jour FLOIRAC (Originaire du Lot) Téléphone ARCHIVES 60-92

Propriétaire Hôtel recommandé par le Journal du Lot

## ON DEMANDE DACTYLOGRAPHE

avec bonne instruction S'adresser à M. DELLARD, rue de la Mairie.

## ON DEMANDE UN CHAUFFEUR

sachant conduire les voitures «FORD» S'adresser: ALIBERT & MURAT \_\_ CAHORS

## A VENDRE A CAHORS Petit fonds de Mercerie-Bonneterie

LOGEMENT - BAIL - EAU GAZ - ÉLECTRICITÉ Prix modéré

## S'adresser au Bureau du Journal Cuisinière, poêle et voiture d'enfant

A VENDRE S'adresser, 17, rue Brive

J'OFFRE à toute personne très sérieuse moyen inédit de se procurer des ressources par travail chez elle agréable et fructueux. Ecrire : ASSIE, ALBI (Tarn).

Hector MALOT

DEUXIEME PARTIE III - Le premier vous avez pressenti

Elle posa sur lui ses grands yeux avec un regard ému qui affirmait la sincérité de ses paroles. N'aviez-vous donc pas le désir et

manda-t-il. - C'était mon rêve, celui de mes nuits comme de mes jours et auquel je ramenais tout. C'était cette espérance, cette ambition qui depuis plusieurs années me faisait travailler avec

— Le Jérôme d'Il y a seize ans, le Tyrrel des Enfants d'Edouard. - Justement. Lachapelle qui est un excellent maître connaissant bien le théâtre, désirait une année encore d'études pour moi ; et puis il fallait attendre une occasion, obtenir qu'un

directeur voulût bien m'entendre,

tout un monde de difficultés et pour

nous, d'impossibilités qui me fai-

Femilleton du « Journal du Lot » 34, saient douter que ce rêve pût se réaliser jamais : cela vous dit quelle est

Faré à Noisy?

dire, cependant il ne faut pas exagérer cette reconnaissance. Il hésita un moment, puis vivement

se laisser arrêter: seulement pensé à vous, j'ai pensé

Il s'établit un silence; bien que Zyte eût baissé les yeux elle sentait ceux de Gaston posés sur elle, et son trouble n'en était que plus vif; cependant elle comprit qu'elle ne devait

je ne peux pas ne pas voir en vous celui qui de la villageoise a fait une

qui a accompli ce miracle.

- C'est Faré, ce magicien. - Si je dois beaucoup à M. Faré, ne dois-je rien à celui qui a amené M.

il continua en homme qui ne veut pas — En disant à Faré que j'avais dé-couvert sur un petit théâtre de village une comédienne jeune... jolie... pleine d'intelligence et de talent, dont la place était à Paris sur un grand théâtre, la vérité est que je n'ai pas

de vous avoir à Paris. pas quitter le terrain sur lequel elle

Parisienne. Ce n'était pas le suivre, tout au contraire c'était rompre le courant pour revenir au point de départ, cependant il ne s'en montra pas contraNoisy depuis que vous l'avez quitté ? demanda-t-il.

- Les répétitions m'en ont empêchée, et depuis la première représentation je n'ai guère eu plus de liberté, mais j'espère aller y passer deux heures demain ou après-demain. - Voulez-vous que nous y allions

Elle le regarda surprise. - En ce moment je traverse Noisy une fois ou deux par semaine pour aller surveiller des travaux en exécution dans notre parc; justement demain est un de mes jours; je vous offre une place dans mon phaéton qui, plus rapide que le chemin de fer et l'omnibus, vous donnera plus de temps à passer auprès des vôtres; je me mets à votre disposition pour par-

tir et revenir à l'heure que vous vou-Comme elle ne trouvait rien à répondre dans la confusion où la jetait cette proposition, il continua;

- Evidemment, je n'adresserais pas cette proposition à une jeune fille de notre monde bourgeois, élevée Vous n'êtes ni Anglaise ni Américaire; mais par votre position vous

Et vous n'êtes pas retournée à jouissez de certaines libertés et pou-

lerie déplacée chez une femme de théâtre. J'accepte, dit-elle, pardonnez cette hésitation à une villageoise.

à votre porte. Le lendemain, un peu avant que la demie de dix heures sonnât, Zyte qui avait laissé une de ses fenêtres ouvertes, entendit une voiture légère arriver grand train et s'acrèter brusquenaent devant l'hôtel : elle courut au balcon, et se penchant, elle reconnut les chevaux à la robe alezan clair

qu'elle avait vus si souvent passer à Noisy. Vivement elle descendit. Quelle exactitude, c'est admira-

pas de gens plus exacts que les comé-Il l'aida à monter et quand il eut pris place à côté d'elle, le valet de pied les enveloppa dans une belle

couverture de fourrure. - Vous êtes bien? demanda-t-il. Du bout de la mêche de son fouet il toucha ses chevaux qui partirent. du quartier du Luxembo Par le boulevard Saint-Germain ils pourriez marcher, respirer,

gagnèrent l'avenue Daumesnil, et ne ardèrent pas à entrer dans le bois de Vincennes où le léger brouillard qui les avait jusque-là enveloppés dans les rues de Paris et sur la Seine se dissipa en laissant voir le ciel d'un bleu

- Oui, très heureuse. - Vous avez déjà repris vos couleurs, celles que je vous ai vues quand je vous ai saluée un jour que vous étiez assise sous la vérandah de votre

pas la tiédeur des pièces closes. - C'est que j'ai toujours vécu en plein air, dit-elle.

- Aussi ne devriez-vous pas rester enfermée. - Où voulez-vous que j'aille ? Je regarde les arbres du Luxembourg et

- Je ne connais personne à Paris avec qui je puisse sortir.

Vous me connaissez.

- Pourquoi ne ferions-nous pas une promenade en voiture de temps en temps; les bois ne sont pas loin du quartier du Luxembourg, vous

Elle détourna la conversation ne voulant pas plus refuser qu'accep-

- Plus d'une fois, dit-elle, j'ai admiré l'allure de vos chevaux, quand vous passiez. Je ne me doutais guère qu'un jour ils m'emporteraient de ce train.

bois ils détalaient d'un grand trot allongé.

- Il n'est plus question de roulottes pour vous, maintenant. — Sans doute, mais il ne peut pas être question non plus de chevaux

pour moi. La tentative qu'il avait faite sous l'influence de Bachollet était reçue de telle sorte qu'il n'osa pas insister: évidemment elle avait compris, et

et la traversée du village dans la rue étroite et raboteuse rendait la conversation difficile.

(A suivre)

ZYTE

que je pouvais avoir quelque talent; soyez assuré que je m'en souviendrai toute ma vie.

l'espoir de venir à Paris un jour ? deun vieux comédien de notre théâtre que vous avez vu, Lachapelle.

ma reconnaissance pour le magicien

- Rien serait peut-être beaucoup

aussi à moi, au plaisir de vous voir...

s'était placée : Quoi qu'il en soit, répondit-elle,

dans un couvent à la mode, cependant je vous donne ma parole que je n'hésiterais pas à l'adresser à une Anglaise ou à une Américaine, qui elle, de son côté, n'hésiterait pas à l'accepter au cas où elle lui serait agréable. ne, cela est vrai, et vous n'êtes pas non plus une élève d'un couvent sévè-

vez vous placer au-dessus des préjugés vulgaires ; une élève des couvents ne demeurerait pas toute seule dans Paris. Si vous êtes affranchie d'un de ces préjugés, ne pouvez-vous pas l'être pour d'autres ? Elle eut peur d'être ridicule en refusant et de montrer une bégueu-

- A dix heures et demie, je serai

- N'en soyez pas surpris, il n'y a

- N'êtes-vous pas heureuse de revoir des bois ? demanda-t-il en la regardant.

voiture, et que vous pensiez à Paris. En effet son visage fouetté par l'air vif s'était coloré et il avait une animation, une fraîcheur que ne donne

j'écoute les oiseaux. - Regarder, écouter, ce n'est pas

- Mais je ne peux pas sortir avec

En effet, dans les allées désertes du Vous aimeriez avoir des chevaux, demanda-t-il en se tournant

- Je me faisais fête d'aller vite un jour, et jamais cela ne m'était arrivé, car de nos trois chevaux, l'un est boiteux, l'autre a plus de vingt ans et Bélisaire est aveugle; tout cela est très bon pour traîner des roulottes, mais pas pour aller vite.

c'était parce qu'elle avait compris qu'elle avait répondu de cette façon. Ils arrivaient à Nogent d'ailleurs,

## Bibliographie

## L'OPINION

Journal de la Semaine

Paraissant tons les samedis 7 bis, Pl. du Palais-Bourbon, Paris, VIIe art

Sommaire du Samedi 7 Janv. 1928 Editorial. — Ce qu'on dit. — Affaires extérieures : Bilan diplomatique de 1927 : Jacques Chastenet. - Notes et Figures : Manuscrits d'outre-tom-be : E. de Morsier. — Littérature : Un choix de romans : André Thérive. — Ce qu'on lit. — Musique : « Le pauvre matelot », « Evolution », « Les concerts »: G. Samazeuilh. - Gastronomie: A Mme R. F. qui a prié M. Paul Reboux à dîner: Austin de Croze. — Enquêtes : L'affaire de Glozel : Enquête auprès des spécialistes : Charles Chassé (fin). — Chronique scientifique. — Cinéma: J. Antony. — Le moteur humain: Rémi Ceillier. — La Bourse. — Chronique immobilière.

#### LAROUSSE MENSUEL

Sommaire du Nº 251 — (Janv. 1928) Appareils d'orientation des avions, par M. Pierre Cayla. — Le Berry de George Sand, par M. B. Combes de Patris. - Décoration théâtrale moderne, par M. Maximilien Gauthier. -Isadora Duncan, par M. Henry Lyonnet. - Les Indes néerlandaises, par M. Camile Meillac. — Décorations du Maroc, par M. Joseph Durieux. -La production du petrole dans le monde, par M. Camille Meillac. -Autonomie des ports maritimes, par M. G. de Raulin. - Mathilde Serao, par M. Léon Vergennes. - Soudure autogène, par M. Marcel Helgelbacher. - Zagloul pacha, par M. Jean Desgranges. - Le mois litteraire, scientifique, théâtral et cinématographique, musical et artistique, financier, etc., 64 gravures. - Le numéro 3 fr. 50. En vente chez tous les libraires et Librairie Larousse, 13-17, rue Montparnasse, Paris (6e).

## REVUE DE L'ENFANCE

37, rue Boissy-d'Anglas, Paris, 8°. Sommaire du nº de Janvier 1928 Chronique :

Au fond du cœur.

Pages médicales : Hommage à Laënnec: Sa Vie et son Œuvre, par le D' Guiart. Ce que disent les médecins : Fautil savoir?

Pages sociales: Maison maternelle de Glisolles (Eure)

Pages de la Vie scolaire : Le timbre antituberculeux.

Pages Sportives:

La respiration, par René Plasson. ages de la famille : Message de joie et de paix. Notre enquête : Travail féminin et

maternité. Comment alimenter les enfants. Le Courrier de la Maman. Le salut impossible.

Parmi les livres : Le petit code des familles nombreuses. L'armement anti-vénérien en Fran-

Œuvre de l'Enfance : Protégeons l'Enfant. Le Secours immédiat : Merci. Enquêtes.

Dons reçus.

Vêtements envoyés. Entr'aide. Pour les petits Bretons Le nº 1 fr. - Abonnement an-

nuel, 12 francs.

## CHEMIN de FER de PARIS à ORLEANS

R. C. Seine, N° 88.928 AVIS

La Compagnie d'Orléans rappelle au Public que les gares de son réseau sont ouvertes à la vente des Titres désignés ci-dessous:

Obligations 3 0/0 type 1921, de 500 fr., tranche A.

Obligations 6 0/0 type 1921, de 500 fr., tranche A. Bons 7 0/0 de 500 fr. à 15 ans

(1926-1941).Bons 7 0/0 de 5.000 fr. à 15 ans (1926-1941).

Pour tous renseignements s'adresser aux gares ou bien au Service des Titres de la Compagnie d'Orléans à Paris, 8, rue de Londres, IX°.

#### Paris-Quai d'Orsay-Barcelone par Limoges - Toulouse - Narbonne

Service au 12 novembre 1927

Billets directs simples et d'Aller et Retour (1re, 2e et 3e classes). — Enregistrement direct des bagages. — Voitures directes. — Wagons-lits. — Wagons-restaurant.

Rapide. - Départ de Paris-Quaid'Orsay 17 h. 14. (Wagons-lits et Voitures directes 1re et 2e classes de Paris à Por-Bou. Wagon-restaurant de Paris à Châteauroux). Arrivée Barcelone 12 h. 55 (Voitures de luxe sur le parcours Espagnol) ou 15 h. 21 (en 2º et 3º classes).

Express. — Départ de Paris-Quai d'Orsay 21 h. 14 (Wagons-lits de Paris à Toulouse et Voitures directes toutes classes de Paris à Port-Bou. Wagon-restaurant de Toulouse à Cerbère). Arrivée Barcelone 19 h. 20 (1re et 3° classes sur le parcours espagnol). Wagon-restaurant de Port-Bou à Barcelone.

Express. - Départ de Paris-Quai d'Orsay 10 h. 19 (toutes classes et wagon-restaurant de Paris à Toulouse). Arrivée Barcelone 7 h. 55 (11º et 3° classes sur le parcours espagnol). Wagon-restaurant de Bort-Bou à Bar-



nouveau. La pièce 2151. depuis Régie, fût neuf compris. Ech. 4001 2 fr. JULIEN à Lefort par 4001

TRICOTEUSES Circulaires, Rec jauges Laines, cotons, fils, soie Prix de gros. Cat. ach., apprent. gratuit. LA LABORIEU-SE, 35, cours Pasteur, Bordeaux.

Imp. Coueslant (personnel intéressé) Le co-gérant : L. PARAZINES.

REPUBLIQUE FRANÇAISE

DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE Secrétariat Général des P. T. T.

# POSTE OMNIBUS RURALE

SERVICE POSTAL - TRANSPORTS DE VOYAGEURS, DE COLIS POSTAUX DE MESSAGERIES (G. V. et P. V.) ET DE COMMISSIONS DE TOUTE NATURE

## HORAIRES du CIRCUIT de FIGEAC à partir du 1er Juin 1927

LOCALITÉS ED 20	HORAI	RE Nº 1	terthe Malvy d'Orman (Lot), ain	HORAIRE Nº 2		
de qui e ani i averes	MATIN SO		LOCALITÉS	MATIN	SOIR	
Figeac-Gare Figeac-Bureau de poste Figeac-Gare Capdenac-le-Haut Port-de-Capdenac Clayrou Cuzac Lentillac Felzins Saint-Félix Lunan Figeac-Bureau de poste.	7 50 8 » 8 15 8 35 8 55 9 10 9 25 9 40	arr. 18 h 15 h 18 5 h 17 50 is 17 35 s 17 20 s 17 10 s 16 50 h 16 35 h 16 20 h 16 5 dép.15 40	Figeac-Gare Figeac-Bureau de poste Figeac-Gare Lunan Saint-Félix Felzins Lentillac Cuzac Clayrou Port-de-Capdenac Capdenac-le-Haut Figeac-Bureau de poste	7 30 7 55 8 10 8 25 8 40 9 3 9 10 9 25 9 40	arr. 18 h 15 h 18 s 5 h 17 50 w 17 35 w 17 50 w 16 45 w 16 25 h 16 10 w dep.15 40	

## TARIF DES VOYAGEURS

- Armen joined Sen	s Fige	eac -	Car	ode	nao-le	-Haut,	eto	mod + out	usan nos i	d billion
- Des exer- reservés, nous releve	LOCALITÉS DE DESTINATION									
ik LOCALITES D'ORIGINE	CAPDENAC- LE-HAST	PORT-DE- CAPDENAC	CLAY	ROU	CUZAC	LENTILLAC	FELZINS	St-FÉLIX	LUNAN	FIGEAC Bureau ou Gare
FIGEAC-GARE ou Bureau de Poste. CAPDENAC-LE-HAUT PORT-DE-CAPDENAC. CLAYROU. CUZAC LENTILLAC. FELZINS. SAINT-FELIX LUNAN.	enfr.o. or2metroeni orioreni	2 50 1 2 50 2 50 2 2 50 2 2 50 2 2 50 2 2 50 2 2 50 2 2 50 2 3 50 2 50 2 50 2 50 2 50 2 50 2 50 2 50 2	1	o. 75 75 25	Fr. c. 4 75 3 2 2 25 1 25	Fr. c. 5	Fr. c. 5	Fr. c. 5 » 5 » 4 75 3 75 2 50 1 50 1 »	Fr. 0, 5	5 » 5 » 5 » 4 25 3 50 3 » 1 50

inée écoulee :   Disserte L'	e pour l'ai	THO SHOLOCALITES DE DÉSTINATION							
LOCALITÉS D'ORIGINE	LUNAN	St-FÉLIX	FELZINS	LENTILLAC	CUZAC	CLAYROU	PORT-DE- CAPDENAC	CAPDENAC-	FIGEAC Bureau on Gare
FIGEAC-GARE ou Bureau de Poste LUNAN	70 - 20 - 20 - 20 - 20 - 20 - 20 - 20 -	Fr. 6. 1 10 32 west 1 50 ms	Fr. c. 3 50 2 3 1 3 3 4 3 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	Fr. 6. 4 25 2 75 1 50 1 »	Fr. o. 5	Fr. c. 5 » 5 » 3 75 3 » 2 25 1 25	Fr. 6. 5 » 5 » 4 75 4 25 3 50 2 25 1 25	Fr. c. 5	5 % 5 % 5 % 4 75 3 75 2 50 2 %

## Tarif des Commissions et des Messageries 0 fr. 60

3 kilogs ..... 5 kilogs ..... 5 à 10 kilogs ..... 10 à 25 kilogs ..... 25 à 50 kilogs ..... 3 fr. 50 Bieyclettes accompagnées ... 1 fr.; en messag., suiv. poids Voilures d'enfants accompag. 1 fr. — —

## TARIF DES COLIS POSTAUX

Celui qui est actuellement appliqué par les Correspondants

Les colis accompagnés d'un poids inférieur à 10 kgs ne sont passibles d'ancune taxe s'ils peuvent être tenus sur les genoux par le voyageur. Les colts encombrants, accompagnés, même a'un poids inférieur à 10 kgs, sont passibles de la taxe normale. En cas de perte d'un colis, le montant du rembour-

NOTA

## des Compagnies de Chemins de Fer

Au chef-lieu de chaque commune comprise dans le circuit, un correspondant postal se tiendra à la disposition du public une heure avant le passage de la volture postale, matin et soir, pour effectuer directement les opérations suivantes:

1º vente des figurines postales d'usage courant, des timbres-refraite et des timbres de quittance;

2º réception au guichet des lettres et des objets soumis à la formalité de la recommandation;

3º vente des enveloppes de valeurs à recouvrer affranchies;

4º réception au guichet des envois de valeurs à recouvrer et des envois contre remboursement (régime intérleur);

5º étilission des mandats-carles, mandats-lettres et mandats-chèques jusqu'à 500 francs:

SERVICE POSTAL

500 francs; 6 paiement jusqu'à 500 francs des mandats ordinaires. En plus de ces opérations, le correspondant postai servira d'intermédiaire niré le public et le bureau de Figeac pour effectuer :

1. L'appédition et la distribution des correspondances;
2. L'émission des mandats-cartes, mandats-lettres et mandats-chèques supé-

2º l'émission des mandats-cartes, mandats-lettres et institutes supérieurs à 500 francs;
3º le paiement des mandats-cartes, des mandats-lettres et des mandats-chèques;
4º le recouvrement des effets de commerce et la perception du montant des envois contre remboursement;
5º les versements et les remboursements de la Caisse Nationale d'Epargne insi que les règlements et les remplacements des livréts;
5º l'expédition des télégrammes pour la France, l'Algérie et la Tunisie.

## COMMISSIONS

La poste omnibus turale assurera entre deux points quelconques de son parcours les commissions de toute nature qui lui seront confiées par le public. C'est dire que la nature des commissions admises n'est pas réglementée et que l'Administration est uniquement guidée par le souci d'établir une llaison étroite entre les agglomérations rurales et la ville de Figenc et par cela même de rendre service aux usagers dans toute la mesure du possible.

A titre d'exemple, la poste omnibus rurale se chargera des commandes à faire chez n'importe quel commerçant qui lui sera nommément désigné (boulanger, boucher, epicier, mercier, etc.), des ordonnances à faire executer chez les pharmaciens, etc., etc.

Dans le même ordre d'idées, les habitants des localités comprises dans le circuit de la poste omnibus rurale pourront recevoir et expédier des colis postatix et des colis de messagerie (G. V. et P. V.).

## La Phosphiode Garnal

MÉDICATION IODO-TANNIQUE PHOSPHATÉE Remplace agréablement et avantageusement L'HUILE DE FOIE DE MORUE

Dans son traité des « Médicaments Usuels », 5º édition, page 138, M. le Docteur MARTINET affirme que « les « iodo-tanniques constituent, avec l'huile de foie de morue, les « arsenicaux, le climat marin, les bains salés, la médication de « choix du lymphatisme et de la scrofule ».

CONTRACTOR DE LA CONTRA ACTIONS ET INDICATIONS de

## la PHOSPHIODE GARNAL

Spécifique du lymphatisme par son iode - Astringent Tonique par son tannin Reminéralisant par son phosphate de chaux

## La PHOSPHIODE GARNAL

1º dans tous les états lymphatiques : lymphatisme, scrofule, adénopathies, hypertrophies amygdaliennes, végétations

2º dans la convalescence des maladies infectieuses, les états dépressifs, les états prétuberculeux et les premiers stades de la tuberculose pulmonaire;

3º dans les états où la déminéralisation prédomine : rachitisme, arrêt de croissance, phosphaturie, prédispositions tuberculeuses, hyposphyxies, etc., etc., etc...

Mode d'emploi:

Une cuillerée à soupe à un verre à madère (suivant l'âge)

Prix du flacon (impôt compris) : 14 francs .

Laboratoire de la PHOSPHIODE GARNAL CAHORS - 97, boul. Gambetta - CAHORS

# A. COUESLANT

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

(Personnel intéressé)

CAMORS (Lot)

INSTALLATION MODERNE

ATELIER PRINCIPAL: 1. Rue des Capucins

ANNEXE: 4. Rue Frédéric-Suisse

21 PRESSES

LIVRAISON RAPIDE GOD PRIX MODERES

